



Avifaune nicheuse de l'île Tatihou : saison 2008

Commune de Saint-Vaast-la-Hougue, Département de la Manche

Rosine Binard, Alain Barrier et Anthony Crespin

Groupe Ornithologique Normand

181 rue d'Auge

14000 CAEN

Novembre 2008

à la demande du Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche



Direction Régionale de l'Environnement
BASSE-NORMANDIE



Sommaire

1	Avant-propos	3
2	Introduction et présentation du secteur d'étude	3
3	Protocole de suivi de l'avifaune nicheuse	5
4	Liste des oiseaux nicheurs de l'île Tatihou	6
5	Résultats par espèce	9
5.1	Espèces inscrites à l'Annexe I de la Directive Oiseaux	9
5.1.1	Aigrette garzette (<i>Egretta garzetta</i>)	9
5.1.2	Gravelot à collier interrompu (<i>Charadrius alexandrinus</i>)	10
5.2	Espèces concernées par l'article 4.2 de la Directive Oiseaux.....	12
5.2.1	Tadorne de Belon (<i>Tadorna tadorna</i>)	12
5.2.2	Huîtrier-pie (<i>Haematopus ostralegus</i>)	16
5.2.3	La colonie de goélands : goéland argenté (<i>Larus argentatus</i>), goéland brun (<i>Larus fuscus</i>) et goéland marin (<i>Larus Marinus</i>)	20
6	Conclusion.....	31
7	Listes des figures	32
8	Bibliographie.....	33
9	Annexe	34

« Le suivi de l'avifaune nicheuse de l'île Tatihou (saison 2008) » est cofinancé[e] par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Basse-Normandie avec le Fonds européen de développement régional.

Cette étude a également été financée par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et la Diren de Basse-Normandie.

1 Avant-propos

Par marché public de prestations intellectuelles (dossier 2008-10), le Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche (SyMEL) a lancé un programme d'études naturalistes sur différents sites du littoral de la Manche. Il a confié au Groupe Ornithologique Normand (GONm) le lot n°2 « Etudes des populations d'oiseaux » consistant en un inventaire permanent des oiseaux de Tatihou. Après révision de la part du SyMEL, seul un inventaire des **oiseaux nicheurs** de l'île Tatihou a été demandé pour l'année 2008. Cet inventaire devait consister en un « suivi en période nuptiale des populations de goélands, de la population de tadorne de Belon, des limicoles nicheurs et un inventaire exhaustif des espèces présentes sur le site en période nuptiale dans la limite d'une bande de 100 m autour de l'île »¹.

2 Introduction et présentation du secteur d'étude

L'île Tatihou est située sur la commune de Saint-Vaast-la-Hougue, petit port de pêche et de plaisance du nord-est du Cotentin dans le département de la Manche (50). Cette île d'environ 28 ha est reliée à la côte par le « Rhun » environ 1h30 avant et après la basse mer lorsque le coefficient de marée est supérieur à 45. Elle possède également un « satellite », îlot rocheux construit d'un fort dénommé l'îlet et qui est relié à Tatihou à marée basse.

L'île Tatihou a connu une histoire très riche depuis sa première occupation voici 2000 ans avant JC jusqu'à nos jours. Six ans après la fermeture du centre de rééducation de l'île, intervenue en 1984, Tatihou est affectée au Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres (CEL). Des travaux de restauration permettent d'ouvrir le site au public en 1992 avec comme principaux acteurs de la maîtrise d'usage : le CEL, le Conseil Général de la Manche et le Syndicat Mixte pour l'Equipement Touristique de la Manche (SMET). Par ailleurs, une convention entre le GONm et le SMET (signée en 1990) marque la création d'une réserve ornithologique et encadre les activités ornithologiques du GONm sur l'île (suivis, animations, aide à la gestion) (Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres, 2000).

Depuis cette date, des suivis ornithologiques sont réalisés sur Tatihou par des bénévoles et des salariés du GONm et sont relatés dans le rapport des réserves ornithologiques du GONm de Normandie intitulé « Etat des Réserves du GONm » (ERG). Ces bilans sont adressés aux partenaires de la gestion sur l'île. En 2000, un bilan complet de l'avifaune nicheuse a été rédigé par Philippe Spiroux (Spiroux, 2001) à son initiative. Par cette commande du SyMEL, 2008 marque donc la première année de financement des suivis ornithologiques effectués sur Tatihou par le GONm.

La présente étude porte sur l'ensemble des **milieux naturels** de l'île Tatihou qui accueille la majorité de l'avifaune nicheuse du site. Toutefois, comme il est demandé un inventaire de toutes les espèces nicheuses, les parties bâties seront également considérées. Par ailleurs, il sera précisé si les zones de nidification sont situées dans le périmètre de la **réserve ornithologique** ou en dehors de cette réserve.

Les dénominations utilisées dans les textes suivants font référence aux secteurs représentés sur la carte 1.

¹ Marché de prestations intellectuelles (dossier 2008-10) Etudes naturalistes – SyMEL.

Carte des différents secteurs de l'île de Tatihou définis par le GONm pour les comptages ornithologiques

Ile de Tatihou, commune de Saint-Vaast-la-Hougue, département de la Manche, région Basse-Normandie



125 m



Source : ortholittorales 2000 Diren IGN



Carte 1 : Carte de différents secteurs de l'île Tatihou pour les comptages ornithologiques.

3 Protocole de suivi de l'avifaune nicheuse

La période prévue pour les suivis de l'avifaune nicheuse de l'île Tatihou s'étendait du 01/04/2008 au 31/07/2008. Il était programmé **11 demi-journées de suivi** dont 4 consacrées au recensement toutes espèces confondues, 4 à la colonie de goélands et 3 aux limicoles nicheurs et au tadorne de Belon. Le détail du calendrier de ces 11 recensements est fourni dans le tableau 1. Les données brutes correspondant à ces 11 recensements sont fournies dans un fichier Excel séparé, comme prévu dans le cahier des charges de l'étude.

Toutefois, il est évident que l'ensemble des résultats et des cartes présentés dans ce bilan de l'avifaune nicheuse de Tatihou ont été récoltés **lors de suivis plus nombreux** réalisés tout au long de la saison de reproduction et dépassant la période de l'étude. En effet, la colonie d'aigrettes garzettes n'a pu être recensée par exemple que le 11/09/08.

Les suivis ont été effectués principalement par les salariés du GONm en charge des animations ornithologiques et des suivis sur l'île (Anthony Crespin et Rosine Binard), par le conservateur bénévole de la réserve (Alain Barrier) et une stagiaire de BTA Gestion faune Sauvage du Lycée agricole de Vire (Cyntia Abed). Par ailleurs, des bénévoles du GONm ont également participé au décompte de la colonie de goélands le 22/05/08 et un salarié du Conseil Général à celui des aigrettes le 11/09/08.

Le détail des protocoles mis en œuvre pour le suivi par espèce ou groupe d'espèces est présenté dans la partie 5 avec les résultats.

Date	Observateurs	Toutes espèces	Goélands	Limicoles et tadorne	Nombre de demi-journées
13/04/2008	Rosine Binard	x		x	1
24/04/2008	Anthony Crespin	x		x	1
01/05/2008	Anthony Crespin	x			1
09/05/2008	Rosine Binard	x			1
13/05/2008	Rosine Binard et Cyntia Abed		x		1
22/05/2008	Alain Barrier, Anthony Crespin, Cyntia Abed, Jocelyn Desmares, Samuel Crestey, Cécile Binet et Rosine Binard		x		1
06/06/2008	Rosine Binard et Alain Barrier	x			1
20/06/2008	Anthony Crespin	x		x	1
21/06/2008	Anthony Crespin	x		x	1
03/07/2008	Anthony Crespin et Cyntia Abed	x		x	1
16/07/2008	Alain Barrier	x	x	x	1

Tableau 1 : Calendrier des 11 suivis de l'avifaune nicheuse de l'île Tatihou en 2008.

4 Liste des oiseaux nicheurs de l'île Tatihou

Le bilan l'avifaune nicheuse de Tatihou de 2008 est présenté tableau 2. Les espèces nicheuses en l'année 2008 sont comparées à celles de l'année 2000 (Spiroux, 2001).

Espèce	Nom latin	Nidification en 2000	Nidification en 2008	réserve	île
Espèces inscrites à l'Annexe I de la Directive Oiseaux					
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>		x	îlet	
Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>		x		x
Espèces migratrices concernées par l'article 4.2 de la Directive Oiseaux					
Cormoran huppé	<i>Phalacrocorax aristotelis</i>		x	îlet	
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	x	x	x	x
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>		x		x
Huîtrier-pie	<i>Haematopus ostralegus</i>	x	x	x	x
Goéland marin	<i>Larus marinus</i>	x	x	x	x
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	x	x	x	x
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	x	x	x	x
Autres espèces					
Pigeon biset (de ville)	<i>Columba livia</i>		x		x
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	x	x	îlet	x
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>		x		x
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	x			x
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	x			x
Hirondelle de cheminée	<i>Hirundo rustica</i>	x	x		x
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	x	x	x	x
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba alba</i>	x	x		x
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	x	x		x
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	x	x		x
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	?	?		x
Rouge-gorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	x	x		x
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	x	x		x
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	x	x		x
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	?	?		x
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	x	x		x
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	x	x		x
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	x	x		x
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	x	x		x
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	x	x		x
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	x	x		x

Tableau 2 : Liste des espèces nicheuses sur Tatihou en 2000 et 2008.

Sur les 22 espèces nicheuses de 2000, 20 le sont toujours en 2008. Les deux espèces qui ne nichent plus actuellement sont l'alouette des champs et le martinet noir. A ces 20 espèces, il faut ajouter les arrivées récentes de l'aigrette garzette (en 2003), du gravelot à collier interrompu (en 2006), du cormoran huppé (en 2007 probable et en 2008 certain), du canard colvert, du pigeon biset et de la tourterelle turque. **Au total en 2008, l'avifaune nicheuse de Tatihou compte 26 nicheurs certains et deux espèces dont la nidification n'est pas certifiée.** Deux espèces sont toujours notées comme nicheurs probables car des observations tardives sont faites chaque année mais aucune preuve n'a pour le moment pu être apportée : il s'agit du **traquet motteux et du pouillot véloce.**

Les effectifs exprimés en nombre de couples pour chacune de ces 28 espèces sont présentés dans le tableau 3. Pour l'aigrette garzette, le gravelot à collier interrompu, le tadorne de Belon, l'huîtrier-pie et les trois espèces de goélands, des résultats détaillés avec cartographie sont fournis partie 5.

Espèce	Nom latin	Effectif (en nombre de couples)	Commentaires	réserve	île
Espèces inscrites à l'Annexe I de la Directive Oiseaux					
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	157	en augmentation	îlet	
Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>	3-4	en augmentation		x
Espèces migratrices concernées par l'article 4.2 de la Directive Oiseaux					
Cormoran huppé	<i>Phalacrocorax aristotelis</i>	1	nouvelle nidification (2007 / 2008)	îlet	
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	22-35	stabilité	x	x
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	1	stabilité		x
Huîtrier-pie	<i>Haematopus ostralegus</i>	4-5	stabilité	x	x
Goéland argenté	<i>Larus argentatus</i>	1825	diminution	x	x
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	257	diminution	x	x
Goéland marin	<i>Larus marinus</i>	28	diminution	x	x
Autres espèces					
Pigeon biset (de ville)	<i>Columba livia</i>	2			x
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	20-30	données ONCFS (46 poussins bagués au 31/07)		
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	2-3			x
Hirondelle de cheminée	<i>Hirundo rustica</i>	3-5			x
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	16	probablement plus avec ceux de la prairie centrale	x	x
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba alba</i>	4-6			x
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	12			x
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	5			x
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	0	pas de preuve certaine cette année encore, 1 couple vu		x
Rouge-gorge familial	<i>Erithacus rubecula</i>	8			x
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	9			x
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	6			x
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	8-9	peut-être surestimation vu la mobilité		x
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	6-8			x
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	15-20			x
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	5			x
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	1			x
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	1			x

Tableau 3 : Effectifs nicheurs sur Tatihou en 2008.

5 Résultats par espèce

5.1 Espèces inscrites à l'Annexe I de la Directive Oiseaux

5.1.1 Aigrette garzette (Egretta garzetta)

Méthodologie des suivis :

L'aigrette garzette est un nicheur récent sur Tatihou puisque sa première nidification date de la saison 2003 durant laquelle entre 21 et 30 nids ont été découverts sur l'îlet (Debout, 2004). Depuis cette date, des comptages des nids vides, après la saison de reproduction, sont effectués chaque année en passant à l'intérieur du massif de sureaux dans l'îlet. En 2008, le comptage des nids d'aigrette a été effectué le 11/09/08, assez tardivement car en août, il y avait encore trop de jeunes non volants dans les nids.

Résultats :

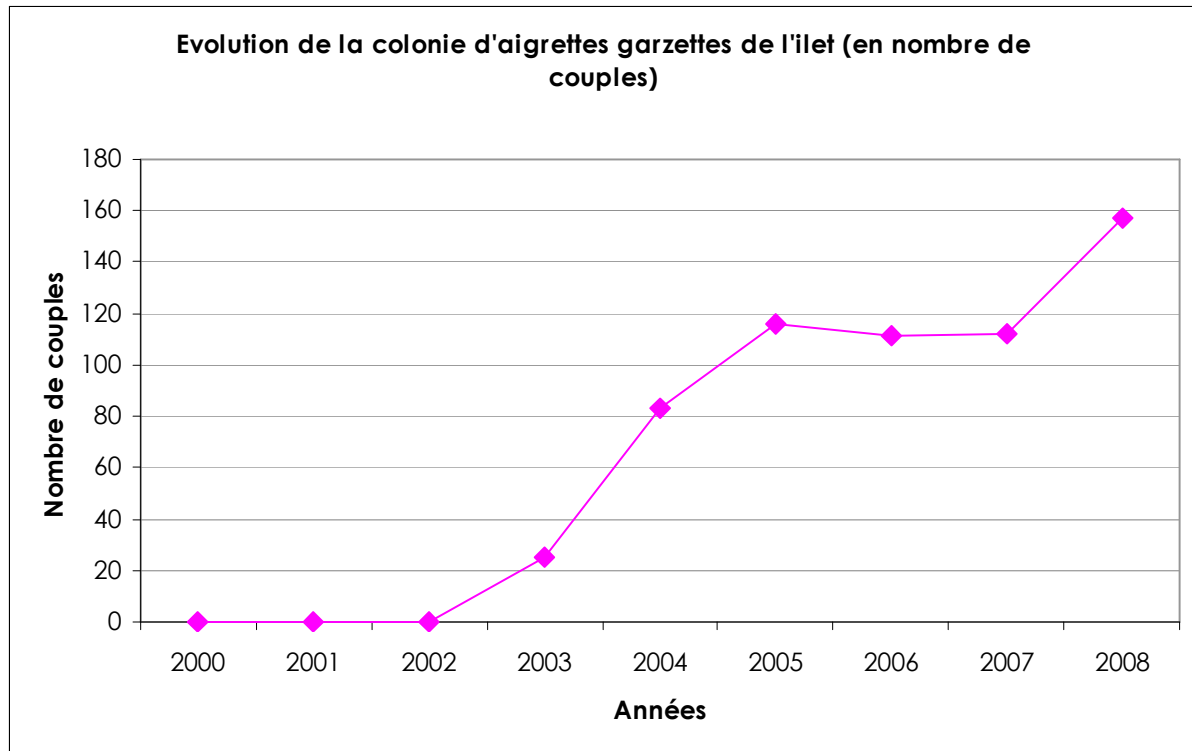
Les aigrettes garzettes ne nichent sur Tatihou qu'en un seul endroit de l'île depuis 2003 : l'intérieur du fort de l'îlet (photo 1) en raison de sa tranquillité car il fait partie intégrante de la réserve ornithologique et il est donc interdit d'accès. Par ailleurs, à marée haute, il devient une île, lui conférant une quiétude supplémentaire. Les rochers de part et d'autre du fort servent de reposoir à cette espèce et l'îlet est également utilisé comme dortoir durant la saison hivernale.

L'évolution de la colonie a été assez rapide et est à rapprocher de la progression de cette espèce en Normandie depuis les années 90. En effet, la première donnée normande de nidification date de 1993 sur les îles Saint-Marcouf (Benoist in GONm, 2004). Ensuite d'autres sites ont été colonisés et notamment le rocher de Tombelaine (également en réserve ornithologique) qui est désormais la colonie la plus importante de la Manche.

Après une forte progression de 2003 à 2005, la colonie s'est stabilisée durant trois années autour de 110 couples avant de connaître une nouvelle augmentation **en 2008 avec 157 nids comptabilisés** (graphe 1).



Photo 1 : Colonie d'aigrette garzette de Tatihou (intérieur de l'îlet).



Graph 1 : Evolution de la colonie d'aigrettes garzettes de l'îlet (en nombre de couples).

Influence de la gestion et préconisations :

Il n'existe pas de gestion environnementale (ou autre gestion) à ce jour sur le fort de l'îlet. Une restauration de ce bâtiment n'est pas prévue à notre connaissance et cela laisse une grande tranquillité aux aigrettes. La caméra apporte chaque année de nouvelles informations sur le calendrier de reproduction de l'espèce sur le site, sur les différents comportements de soins aux jeunes, etc. Ce suivi à distance est à poursuivre, voire développer les années suivantes, mais demande beaucoup de temps. Parallèlement, il serait intéressant de mettre en place un programme de baguage coloré des poussins d'aigrettes afin de mieux les repérer au nid avec la caméra, de suivre leur dispersion et de connaître la fidélité ou non au site de naissance.

- Développer les suivis avec la caméra et réfléchir à l'intérêt d'un programme de baguage coloré en évaluant auparavant les risques de dérangement.

5.1.2 Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*)

Méthodologie des suivis :

Les couples de gravelot à collier interrompu sont repérés à partir du mois d'avril lors des passages réguliers sur le pourtour de l'île et ce jusqu'au mois de juillet. Tout comme pour les huîtres-pies, dès le repérage d'un nid avec un couveur, des précautions sont prises par les observateurs du GONm pour réduire le dérangement déjà important pendant la journée lors du passage des promeneurs.

Résultats :

Le gravelot à collier interrompu est un nicheur récent sur Tatihou puisqu'il a été noté pour la première fois au printemps 2006 avec un seul couple. En 2007, ce sont deux couples qui ont tenté de se reproduire sur l'île. Cette année, **5 pontes différentes ont été repérées, toutes sur la plage de l'anse 1 dans un périmètre assez restreint.**

Il est très délicat de retracer précisément l'historique de chaque couvée et d'en déduire le nombre de couples car :

- 1/ aucun individu n'était bagué, il est donc difficile de différencier les premières et deuxièmes pontes et les différents appariements (les femelles s'accouplant avec un deuxième mâle quand le premier élève les petits),
- 2/ les nids étaient très proches les uns des autres et dès l'éclosion, les poussins quittent le nid,
- 4/ la plage où ils se sont installés est très dérangée et les couveurs sont sans cesse obligés de quitter leur nid.

Sur Tatihou, la première ponte a été assez précoce, autour du 13/04/08, et la dernière autour du 19/06/08, ce qui correspond à la date moyenne de ponte des nids tardifs (Debout, 2008). Il est tout à fait possible que les pontes tardives soient des pontes de remplacement après la destruction de la première couvée. Sur Tatihou, les grandes marées de début mai ont probablement emporté une ponte. Les autres pontes tardives peuvent aussi être des secondes pontes réalisées après l'envol des jeunes de la première couvée.

Par ailleurs, sur les 5 pontes identifiées (photo 2 pour exemple), seules deux ont éclos à notre connaissance puisque deux familles seulement ont pu être observées : un mâle avec un poussin et un autre avec deux poussins. Ces jeunes n'ont ensuite pas été vus volants.

Enfin, en ce qui concerne les observations d'adultes au mois de juin, nous avons pu identifier au minimum 3 couples (le 06/06, 19/06, 21/06 et 23/06/08). Le 02/07/08, 8 individus se trouvaient sur la plage. **Nous estimons donc la population de gravelot à collier interrompu de Tatihou à 3-4 couples.**



Photo 2 : Nid de gravelot à collier interrompu sur la plage de l'anse 1.

Influence de la gestion et préconisations :

La population de gravelot à collier interrompu est en progression sur Tatihou depuis trois années, comme cela a été montré pour le nord-est et l'est du Cotentin, deux secteurs qui connaissent la plus forte augmentation dans la Manche entre 2000 et 2007 (Debout, 2008). De plus, cette espèce est inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux 79/409 et il est donc nécessaire de prendre des mesures de conservation de ses habitats, notamment en nidification. Par ailleurs, toute destruction de son habitat (la laisse de haute mer) est bien évidemment à proscrire. Ainsi des nettoyages de plage en période de reproduction ne doivent pas être effectués. Sur Tatihou depuis trois ans, les couples sont, uniquement localisés à l'extrémité nord de la plage ouest (anse 1), là où a également niché le couple 1 d'huîtrier-pie. Il serait donc judicieux de poser temporairement un petit enclos durant la saison de nidification pour éviter aux promeneurs de déranger les couveurs et de risquer de détruire les pontes. Par ailleurs, comme pour l'huîtrier-pie, un panneau d'information serait très utile.

- *Interdire tout nettoyage de plage pendant la saison de nidification.*
- *Poser un enclos temporaire dissuadant les promeneurs.*
- *Installer un panneau d'explication sur l'avifaune et notamment la nidification des limicoles.*

5.2 Espèces concernées par l'article 4.2 de la Directive Oiseaux

5.2.1 Tadorne de Belon (Tadorna tadorna)

Méthodologie des suivis :

Le tadorne de Belon étant un canard qui construit son nid à couvert, il est souvent délicat de connaître précisément le nombre de nicheurs d'un site. Pour apprécier au mieux la population nicheuse de l'île Tatihou, deux types de suivis ont été mis en place, basés sur les observations et estimations des années précédentes. Le premier type de suivi a consisté en un comptage hebdomadaire du nombre d'individus présents sur les différents secteurs de l'île en faisant le tour à pied (photo 3). D'avril à mai, les effectifs par secteur et par comptage se sont avérés très variables. Cela a permis de relever les secteurs les plus fréquentés par les tadorne et sur lesquelles le maximum de parades a été observé. A partir du mois de juin, les suivis hebdomadaires ont permis de noter les départs des familles. Le second type de suivi a consisté en une recherche plus approfondie des terriers dans les secteurs préférentiellement occupés. Ceci a abouti à une cartographie des sites certains et probables de nidification.

Résultats :

Quatre grandes zones de nidification ont été identifiées (carte 2), comme les années précédentes :

- la dune de l'anse 1,
- la dune de l'anse 2,
- le talus de l'anse 3 et le talus de l'anse 4.

Dans ces zones, les sites de nidification les mieux repérés ont été ceux se trouvant dans le sable où il y a peu de végétation et dans les secteurs entourés de ganivelles. Les autres sites de nidification sont dans les talus du nord de l'île et dans la végétation au bas des talus. Enfin, quelques terriers sont situés dans les intramuros (jardins et sous l'observatoire vers la tour) ainsi que dans l'îlet.

Au total, 22 sites de nidification certains et 13 sites probables ont été localisés. **Nous pouvons donc estimer la population nicheuse de tadorne de Belon de Tatihou entre 22 et 35 couples.**

Par ailleurs, dix familles ont été observées entre le 03/06/08 et le 12/07/08, soit encore sur l'île, soit au départ de l'île pour se rendre à l'anse du Cul de Loup derrière la presqu'île de la Hougue (tableau 4).

Date	Observation	Zone
03/06/2008	1 couple avec 8 poussins	dune anse 1
21/06/2008	1 couple avec 10 poussins	plage anse 1
21/06/2008	1 couple avec 6 poussins	en mer anse 5
23/06/2008	1 couple avec 10 poussins	grands jardins
26/06/2008	1 couple avec 12 poussins	en mer anse 1
02/07/2008	1 couple avec 7 poussins	en mer anse 1
05/07/2008	1 couple avec 9 poussins	en mer anse 1
05/07/2008	1 couple avec 6 poussins	vasière réserve
08/07/2008	1 couple avec 3 poussins	sous observatoire intramuros tour
12/07/2008	1 couple avec 5 poussins	en mer anse 4

Tableau 4 : Observations des familles de tadorne de Belon sur Tatihou en 2008.

Le suivi de 2008 est le plus poussé effectué depuis 5 ans mais reste encore imparfait. Fort de ces résultats et sur le modèle de ce qui a été réalisé dans la Baie de Saint-Brieuc (Troadec, 2006), il serait très important de poursuivre l'effort de recherche des terriers sur Tatihou et d'estimer le nombre d'adultes non reproducteurs présents sur l'île.



Photo 3 : Groupe de tadornes de Belon sur la plage ouest de l'anse 1 de l'île Tatihou.

Influence de la gestion et préconisations :

Les tadornes recherchent des sites tranquilles et abrités pour faire leur nid. Les mises en défends par des ganivelles leur ont permis de trouver des zones tranquilles où les visiteurs n'ont pas accès. Il serait important de conserver les parcs existants et de restaurer les ganivelles cassées et couchées sur le sol. Un parc a même été retiré cette année et cela nous semble dommageable à la nidification du tadorne. Il serait important de le réinstaller, d'autant plus que cela évite aux promeneurs de pénétrer dans les zones dunaires déjà dégradées. Par ailleurs, comme cela a été précisé précédemment, un suivi assidu des couples de tadornes est nécessaire pour évaluer annuellement la population nicheuse de l'île.

- *Mettre en place un suivi précis annuel de la population nicheuse de Tatihou.*
- *Conserver les mises en défends par des ganivelles et restaurer celles qui sont abîmées.*

Zone de nidification du tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) sur l'île Tatihou

Cartographie issue
des recensements
effectués par le GONm
entre avril et juillet 2008

 Zones préférentielles

 Nicheur certain

 Nicheur probable

125 m



Source : ortholittorales 2000 Diren IGN



Carte 2 : Zones de nidification du tadorne de Belon sur Tatihou en 2008.

5.2.2 Huîtrier-pie (Haematopus ostralegus)

Méthodologie des suivis :

Les couples d'huîtrier-pie sont repérés à partir du mois de mai lors des passages réguliers sur le pourtour de l'île. Toutefois, dès le repérage d'un nid avec un couveur, des précautions sont prises par les observateurs du GONm pour réduire le dérangement déjà important pendant la journée lors des passages des promeneurs. Les huîtres affectionnent en effet les murets et zones caillouteuses qui sont souvent à proximité des chemins.

Résultats :

Depuis 2000, 3 à 4 couples d'huîtrier-pie nichent classiquement sur Tatihou (Spiroux, 2001), essentiellement dans la réserve (nord et îlet) et sur la bande caillouteuse vers le mur sud de l'île. Ce dernier emplacement a été déserté depuis 2006 probablement en raison du très fort dérangement existant. A la place, deux nouveaux sites ont été occupés : la plage de l'anse 1 et le muret de l'anse 3 (photos 4, 5 et 6). En 2008, 5 nids ont été localisés (carte 3). **Nous estimons la population nicheuse d'huîtrier-pie de Tatihou à 4-5 couples** car il est possible que les nids 3 et 4 soient ceux d'un seul et même couple mais cela n'est pas certain. Les observations majeures sont regroupées dans le tableau 5 suivant. Sur les 5 nids, deux seulement ont donné des juvéniles alors que pour les trois autres nids, la reproduction s'est soldée par un échec. Même s'il est connu que le succès reproducteur des huîtres sur Tatihou soit assez médiocre, il convient de noter que les poussins sont nidifuges et donc difficilement localisables quelques jours après qu'ils ont quitté le nid. Nous ne pouvons donc pas conclure sur la réussite de chacun des nids jusqu'à l'envol de jeunes.

Nid n°1 (anse 1)			
date	nombre d'œufs	nombre de poussins	commentaires
24/04/2008	0	0	couple présent
09/05/2008	0	0	couple présent
27/05/2008	3	0	couve
11/06/2008	2	0	2 œufs à l'éclosion / 1 œuf disparu / couple alarme
21/06/2008	0	pas trouvé	couple alarme beaucoup
24/06/2008	0	1 vu	couple alarme beaucoup
25/06/2008	0	1 vu	couple alarme beaucoup
30/06/2008	0	2 vus	couple alarme
08/07/2008	0	2 vus	couple alarme
Bilan nid n°1 : 3 œufs / 2 jeunes			
Nid n°2 (anse 3)			
date	nombre d'œufs	nombre de poussins	commentaires
14/04/2008	0	0	couple présent
24/04/2008	0	0	couple présent
06/06/2008	2	0	couple alarme
21/06/2008	3	0	couple alarme
16/07/2008	3	0	couple alarme
23/07/2008	0	?	couple alarme
Bilan nid n°2 : 3 œufs / ? jeunes à l'envol			
Nid n°3 (anse 5)			
date	nombre d'œufs	nombre de poussins	commentaires
24/04/2008	0	0	couple présent
21/06/2008	1	0	
26/06/2008	0	0	couple à proximité
09/07/2008	0	0	couple à proximité mais pas d'alarme
Bilan nid n°3 : 1 œuf / 0 poussin = échec			
Nid n°4 (réserve est)			
date	nombre d'œufs	nombre de poussins	commentaires
14/04/2008	0	0	couple présent
05/06/2008	0	0	couple présent, dépression dans le sable sans œuf
06/06/2008	?	0	position de couveur
10/07/2008	0	0	couple à proximité
Bilan nid n°4 : 0 œuf / = échec			
Nid n°5 (îlet)			
date	nombre d'œufs	nombre de poussins	commentaires
14/04/2008	0	0	couple présent
27/05/2008	?	0	couple alarme
16/07/2008	?	?	couple alarme
27/07/2008	?	?	couple présent
		2	vus par les gardes de l'ONCFS
Bilan nid n°5 : ? œuf / 2 jeunes			

Tableau 5 : Détail du suivi de la reproduction des huîtriers-pies sur Tatihou en 2008.



Photo 4, Photo 5, Photo 6 : Nid d'huîtrier-pie n°2 et couple alarmant à proximité.

Influence de la gestion et préconisations :

Depuis de nombreuses années, plusieurs couples d'huîtrier-pie tentent de nicher sur l'île avec plus ou moins de succès en raison des dérangements et par voie de conséquence de la prédation qu'exercent les goélands (marins notamment) sur les poussins laissés sans protection. Le dérangement par les promeneurs est souvent le fait d'un manque d'information. Pour combler ce manque, il serait possible de poser un panneau informant de la présence d'espèces nichant au sol telles que l'huîtrier-pie ou le gravelot à collier interrompu. L'huîtrier-pie étant un oiseau bien visible et alarmant beaucoup, les promeneurs comprendraient peut-être mieux ce signal en ayant eu l'explication auparavant. De plus, un couple tente chaque année de s'installer dans la réserve ornithologique. La sécurisation de la réserve serait une première étape pour garantir une tranquillité qui lui manque peut-être pour mener avec succès sa reproduction.

- *Installer un panneau d'explication sur l'avifaune et notamment la nidification des limicoles.*
- *Sécuriser la réserve (réfection du mur, pose de clôture, de panneaux d'information).*



Carte 3 : Localisation des nids d'huître-pie sur Tatihou en 2008.

5.2.3 La colonie de goélands : goéland argenté (*Larus argentatus*), goéland brun (*Larus fuscus*) et goéland marin (*Larus Marinus*)

Méthodologie des suivis :

Le comptage de la colonie de goélands de Tatihou a été réalisé par sept personnes : trois adhérents (Cécile Binet, Samuel Crestey et Jocelyn Desmares), le conservateur bénévole responsable de la réserve pour le GONm (Alain Barrier), une stagiaire en BTA Gestion faune Sauvage (Cyntia Abed) et deux salariés du GONm (Anthony Crespín et Rosine Binard).

Il s'est déroulé en deux étapes :

- décompte des nids hors clôture ("espaces périphériques") le 13 mai 2008,
- décompte des nids de la prairie et de la réserve (avec îlet) le 22 mai 2008.

Les décomptes ont été réalisés à des dates très proches de celles de 2007 (9 mai 2007 pour les espaces périphériques, 18 mai 2007 pour la prairie et la réserve). Cette année à nouveau, le nombre important d'observateurs (7) a permis d'affiner le comptage des couples de goélands bruns qui posait quelques difficultés les années précédentes en organisant le comptage en deux temps. En effet, une personne avance un peu avant les autres en ne s'intéressant qu'aux couples de goélands bruns. Le nombre de couples de goélands bruns est obtenu en notant les oiseaux au nid ou à l'envol. Le nombre de couples de goélands argentés est ensuite obtenu par différence entre le nombre total (goélands argentés + goélands bruns) et le nombre de couples de goélands bruns.

Cette année, en plus du décompte des nids de goélands, nous avons compté les cadavres de goélands éparpillés dans la prairie et la réserve, arrivant à un effectif très important que nous n'avions pas pu anticiper vu la hauteur de l'herbe.

Résultats :

- Répartition spécifique et évolution :

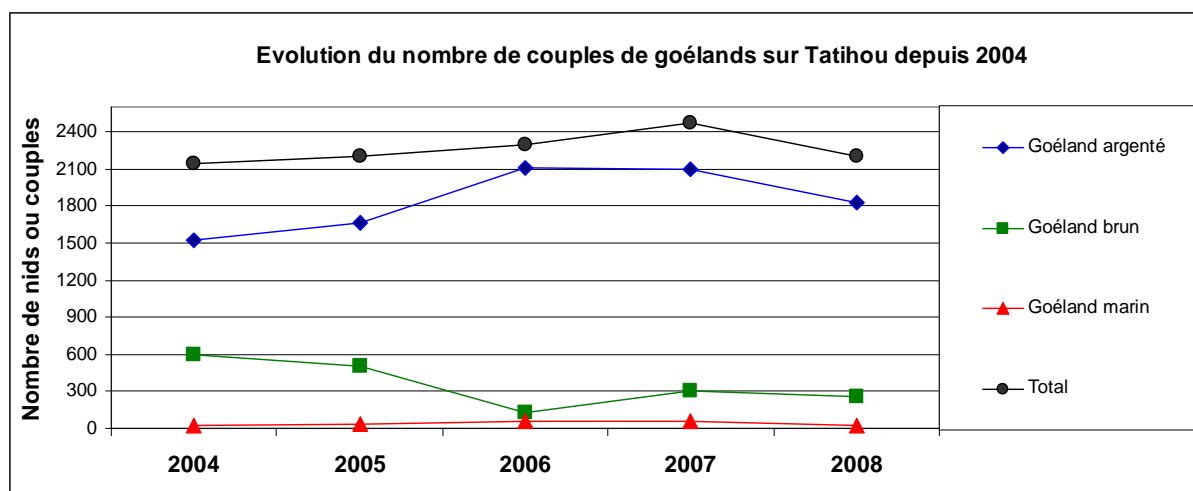
Au total, **2110 nids** ont été comptés (contre 2471 en 2007, ce qui représente une diminution globale de 14,6 %). Ils sont répartis de la façon suivante :

- **1825 nids de goélands argentés,**
- **257 nids de goélands bruns,**
- **et 28 nids de goélands marins.**

Le tableau 6 et le graphe 2 présentent l'évolution du nombre de nids ou couples de goélands par espèce sur l'île Tatihou depuis cinq ans.

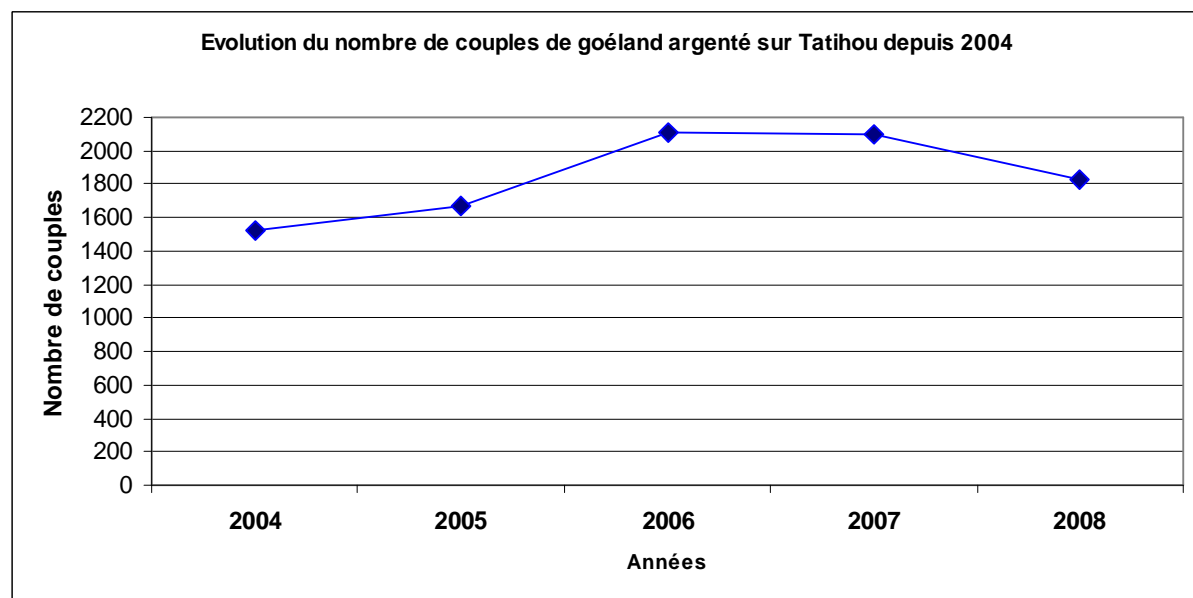
Années	2004	2005	2006	2007	2008
Goéland argenté	1518	1668	2108	2102	1825
Goéland brun	600	498	126	305	257
Goéland marin	27	37	57	64	28
Total	2145	2203	2291	2471	2110

Tableau 6 : Evolution du nombre de couples de goélands sur Tatihou depuis 2004.

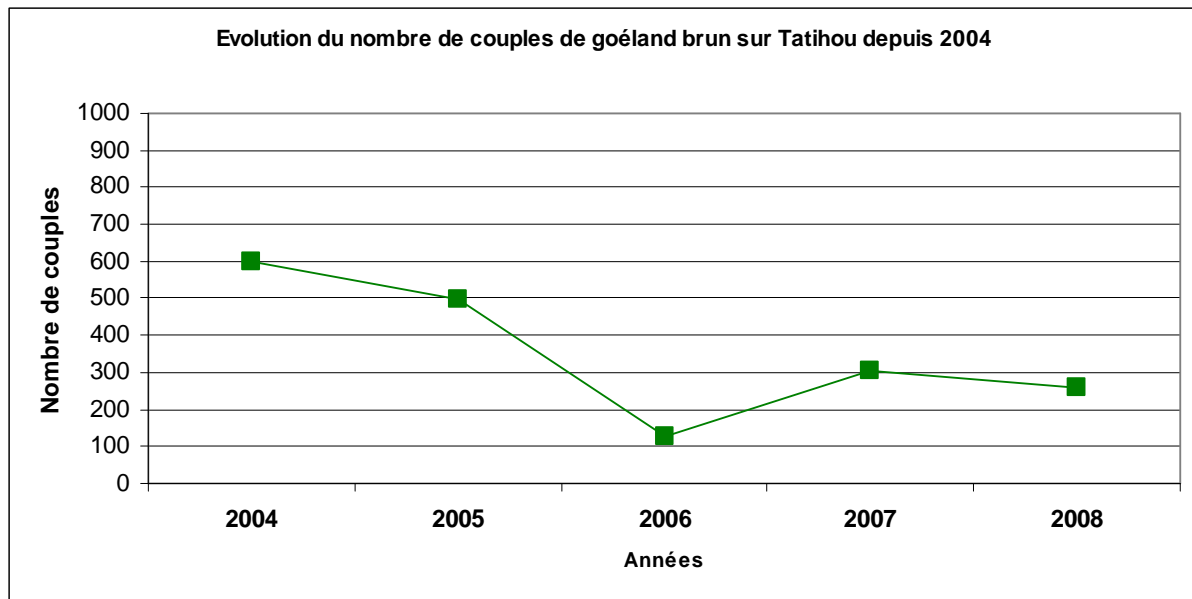


Graphe 2 : Evolution du nombre de couples de goélands sur Tatihou de 2004 à 2008.

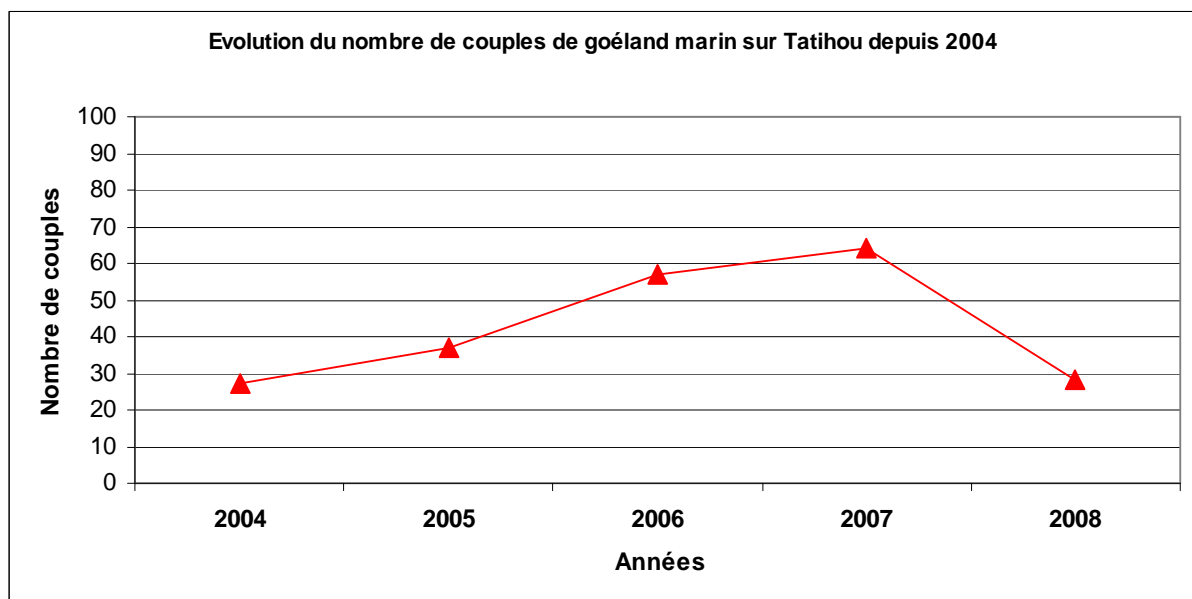
Le graphe présentant l'évolution conjointe des trois espèces de goélands de Tatihou montre une diminution importante de la totalité des couples de goélands nicheurs qui est surtout due à la diminution du nombre de couples de goélands argentés. Pour mieux se rendre compte des évolutions particulières, des graphes par espèce sont nécessaires (graphes 3, 4 et 5).



Graphe 3 : Evolution du nombre de couples de goéland argenté sur Tatihou de 2004 à 2008.



Graph 4 : Evolution du nombre de couples de goéland brun sur Tatihou de 2004 à 2008.



Graph 5 : Evolution du nombre de couples de goéland marin sur Tatihou de 2004 à 2008.

Comme cela avait été expliqué dans le précédent bilan, le comptage 2006 avait très certainement sous-estimé le nombre de couples de goélands bruns au profit du nombre de goélands argentés. Nous ne reviendrons pas sur ce biais qui depuis 2007 a été comblé par une meilleure détection des nids de goélands bruns (méthode à nouveau mise en œuvre en 2008).

L'année 2008 marque la première année de diminution du nombre de couples nicheurs des trois espèces présentes sur Tatihou : globalement **diminution de 15%** environ du nombre de couples total, se répartissant de la façon suivante :

- diminution de **13 %** environ du nombre de couples de **goélands argentés**,
- diminution de **16%** environ du nombre de couples de **goélands bruns**,
- diminution de **56%** environ du nombre de couples de **goélands marins**.

Comme souvent, il est difficile de donner une explication unique et certaine à cette évolution pour deux raisons principales.

1/ Tout d'abord, les dynamiques des trois populations de goélands de Tatihou ne suivent pas le même schéma. La population de **goélands argentés** était en augmentation depuis 4 ans et même depuis la fin des années 90 où une forte augmentation du nombre de couples avait été notée à partir de 1998. Tatihou restait la seule colonie normande en milieu naturel en augmentation. L'année 2008 représente-t-elle seulement un « accident » ou amorce-t-elle une diminution comme cela s'est produit pour Chausey ou Saint-Marcouf ? Pour le **goéland brun**, la chute amorcée en 2004 se poursuit encore en 2008 et il est fort probable que ce déclin annoncé et déjà en marche sur les autres colonies normandes se poursuive en 2009. La situation du **goéland marin** cette année sur Tatihou est plus surprenante. Alors que le nombre de couples de goélands marins progressait doucement mais sûrement depuis 1990 et plus fortement depuis 2003, l'année 2008 marque une chute importante des effectifs revenant à un chiffre égal à celui de 2004. La diminution enregistrée entre 2007 et 2008 est de plus de 56% !

2/ L'année 2008 est particulière puisqu'une **mortalité par empoisonnement très importante et progressive** (elle a duré de mars à août) a eu lieu sur Tatihou et est sans aucun doute responsable de tout ou partie des dynamiques observées cette année. Les premiers cadavres frais ont été trouvés les 04/03/08 et 06/03/08 (au nombre de 63) ; la mortalité a donc touché la colonie au tout début de la saison de reproduction. Ce sont autant d'adultes reproducteurs qui n'ont pu mener à bien leur nidification. Par ailleurs, lors du comptage effectué en mai, 143 nouveaux cadavres ont été comptés et une grande partie ramassés. Les effectifs présentés précédemment (tableau 1 et graphes 1 à 4) sont basés sur le comptage de mai. Dans les mois qui ont suivis, de nombreux autres cadavres ont été trouvés et ramassés par le SyMEL (03/06/08 = 9 nouveaux cadavres, 02/07/08 = 47 nouveaux et 31/07/08 = 201 nouveaux dont 167 juvéniles) pour arriver à **un total de près de 500 oiseaux morts**. La grande majorité est représentée par des goélands argentés et le secteur le plus touché par la mortalité est la réserve ornithologique. La mortalité postérieure au comptage n'est pas retranscrite dans notre bilan 2008 mais a, bien évidemment, des conséquences importantes dès cette année et en aura aussi pour les années suivantes. Les goélands sont fidèles à leur site de nidification et ce sont autant d'adultes qui ne reviendront pas se reproduire sur Tatihou en 2009. De plus, lors du dernier ramassage du SyMEL, 167 sur 201 cadavres étaient des juvéniles. Le succès reproducteur, même s'il est impossible à évaluer numériquement, doit donc être très faible cette année. Pour conclure, en temps « normal », il est toujours délicat d'apporter des explications aux dynamiques observées sur une colonie de laridés de cette importance, car elles dépendent de multiples facteurs (gestion environnementale du site, différence de protection des secteurs de l'île -réserve ou non-, forte fréquentation humaine, etc.). Désormais avec cet empoisonnement massif, sur ou à proximité de la colonie, faisant suite à de précédents problèmes de destructions volontaires de nids et d'œufs, il sera impossible d'interpréter les évolutions observées.

Un rappel des faits principaux concernant l'empoisonnement est présenté en annexe.

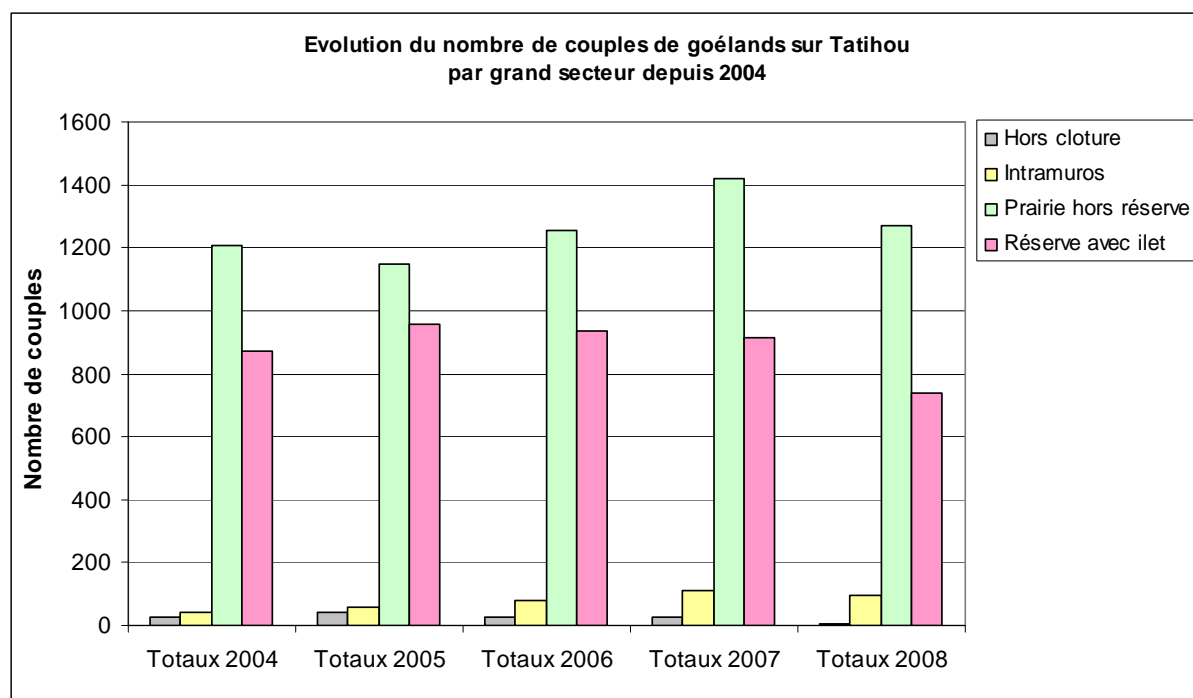
- Répartition géographique et évolution :

La répartition du nombre de nids de goélands par grand secteur en 2008 est présentée tableau 7 et carte 4. Les cartes 5, 6 et 7 apportent une illustration des diminutions observées par secteur et par espèce entre 2007 et 2008. Comme déjà mentionné dans le précédent bilan, le

couloir d'animation n'existe plus et les secteurs C et D ont été regroupés. L'évolution du nombre de couples par grand secteur depuis 2004 est présenté graphe 6.

	Goélands argentés	Goélands bruns	Goélands marins	Total
Hors clôture	7	0	0	7
Intramuros	95	2	1	98
Prairie hors réserve	1057	208	3	1268
Réserve	666	47	24	737
Total	1825	257	28	2110

Tableau 7 : Répartition du nombre de couples de goélands sur Tatihou par grand secteur en 2008.



Graphe 6 : Evolution du nombre de couples de goélands sur Tatihou par grand secteur de 2004 à 2008.

Cette année à nouveau, comme en 2007, le nombre de couples de goélands dans les espaces périphériques également appelés "**hors clôture**" est en diminution. L'effectif de 40 couples en 2005 était bien une situation isolée et probablement liée à la mise en œuvre en 2004, du pâturage dirigé sur la prairie occasionnant une dispersion l'année suivante (T. Galloo, SyMEL). Notons que l'année 2008 marque le plus faible nombre de nids de goélands dans les secteurs hors clôture (seulement 7 nids de goélands argentés) où ils ne sont d'ailleurs pas désirés par le personnel de l'île. La forte diminution enregistrée dans ces secteurs concerne uniquement le goéland argenté puisque les deux autres espèces n'y nichaient pas.

En ce qui concerne les secteurs dénommés « **intra-muros** », cette année n'a fort heureusement pas été marquée par la destruction des nids et des œufs comme cela avait été fait de façon illégale en 2007 (voir bilan 2007). De plus, bien que le Conseil Général de la Manche ait obtenu par décision préfectorale du 29/01/08 « l'autorisation d'enlèvement des ébauches de nids, de nids et des premiers œufs des espèces de goélands argentés et bruns », rien n'a été entrepris dans ce sens par les responsables de l'île. Ainsi les jardins restent un secteur prisé par les goélands puisque 76 couples s'y sont installés cette année (contre 82 en 2007). N'ayant pas été dérangés, la plupart ont pu mener à bien leur nidification. L'évolution

entre 2007 et 2008 montre une certaine stabilité (pour le goéland brun, les diminutions importantes de la carte 2 concernent en réalité moins de 5 couples).

La prairie centrale de l'île : "**prairie hors réserve**", accueille toujours le plus grand nombre de nids ou couples de goélands argentés (1057 couples) et de goélands bruns (208 couples). Comme chaque année, seul le secteur nord-ouest (dénommé E) est moins utilisé par les goélands tout comme la zone proche de la bergerie, le long du mur d'enceinte du lazaret. Sur cette prairie hors réserve, la diminution est de près de 9% pour le goéland argenté et 17% pour le goéland brun. Passant de 9 à seulement 3 couples, la diminution chez le goéland marin atteint les 67%.

Enfin, c'est la **réserve** qui connaît la plus forte diminution des effectifs de goélands argentés (-18%) et de goélands marins (-56%). Contre toute attente, les goélands bruns se sont plutôt bien maintenus sur cette partie de l'île (-4%). Toutefois, c'est le seul secteur qui enregistre une diminution pour les trois espèces (cartes 2, 3 et 4). Par ailleurs, sur l'îlet, le nombre de goélands argentés nicheurs a été divisé par deux, et comme les deux années précédentes, un problème non identifié entraîne un succès reproducteur nul. De plus, cette année, la végétation était très haute et empêchait toute observation avec la caméra.

Si l'on ramène ces effectifs à des **densités moyennes par secteur** (comme cela est présenté sur la carte 8), il apparaît clairement que le secteur F de la réserve et le centre de la prairie (prairie B) présentent toujours des densités supérieures au reste de l'île. Le secteur F de la réserve compris entre la clôture et la douve est toujours celui qui accueille la plus grosse densité de nids (plus de 422 nids/ha). L'îlet a encore perdu de son attractivité puisqu'il atteint une maigre densité de 70 nids à l'ha. Les autres secteurs ne présentent pas ou peu de modifications de densité malgré les évolutions numériques entre 2007 et 2008 présentées précédemment.

Bilan du comptage de la colonie de goélands de Tatihou (2008)

Cartographie issue
des recensements
effectués par le GONm
les 13 et 22 mai 2008

Grands secteurs

- intramuros
- réserve
- prairie hors réserve
- hors clôture

Nombre de nids :

GA : goéland argenté

GB : goéland brun

GM : goéland marin

125 m



Source : ortholittorales 2000 Diren IGN



Carte 4 : Bilan cartographique du comptage de la colonie de goélands de Tatihou en 2008.



Carte 5 : Evolution par secteur entre 2007 et 2008 (pourcentage d'évolution du nombre de nids de goélands argentés).



Carte 6 : Evolution par secteur entre 2007 et 2008 (pourcentage d'évolution du nombre de nids de goélands bruns).



Carte 7 : Evolution par secteur entre 2007 et 2008 (pourcentage d'évolution du nombre de nids de goélands marins).

**Bilan du comptage
de la colonie
de goélands
de Tatihou (2008)
- Densités de nids
de goélands
argentés,
bruns et marins -**

Cartographie issue
des recensements
effectués par le GONm
les 13 et 22 mai 2008

Densité (nombre de nids/ha) :

0 - 10	(3)
10 - 100	(3)
100 - 150	(3)
150 - 200	(1)
200 - 250	(1)
250 - 1 000	(1)

125 m



Source : ortholittorales 2000 Diren IGN



Carte 8 : Densités de nids de goélands argentés, bruns et marins sur Tatihou en 2008.

Influence de la gestion et préconisations :

Une première évaluation de l'impact du pâturage sur les populations de goélands nicheurs de Tatihou avait été rédigée par T.Galloo (SyMEL) en 2007. Il portait sur la période 2004-2006 en intégrant les informations du plan de pâturage et des décomptes de la colonie de goélands. Les conclusions de ce bilan intervenaient dans un contexte d'augmentation progressive de la colonie. Cette année, la diminution constatée pour les trois espèces de goélands, dans un contexte d'empoisonnement interdit toute interprétation en relation avec la gestion pastorale.

6 Conclusion

Cette saison de suivi a permis de faire un point précis de l'avifaune nicheuse de Tatihou. Le suivi en période internuptiale complèterait utilement ce rapport afin de prouver à nouveau (si cela est encore nécessaire), l'importance de l'île et de la rade de Saint-Vaast-la-Hougue d'un point de vue ornithologique.

Globalement, des améliorations sont nécessaires pour garantir la tranquillité des oiseaux sur l'île et plus particulièrement dans la réserve ornithologique : meilleure surveillance, meilleure information des promeneurs et le cas échéant des personnes entrant dans la réserve, reconstruction du mur nord de la réserve qui est éboulé sur de grands secteurs et laisse entrer non seulement la mer mais aussi les touristes (photo 7).



Photo 7 : Grandes marées de mars 2007 montrant l'entrée de la mer dans la réserve de Tatihou.

7 Listes des figures

Cartes :

Carte 1 : Carte de différents secteurs de l'île Tatihou pour les comptages ornithologiques.....	4
Carte 2 : Zones de nidification du tadorne de Belon sur Tatihou en 2008.....	15
Carte 3 : Localisation des nids d'huîtrier-pie sur Tatihou en 2008.....	19
Carte 4 : Bilan cartographique du comptage de la colonie de goélands de Tatihou en 2008. .	26
Carte 5 : Evolution par secteur entre 2007 et 2008 (pourcentage d'évolution du nombre de nids de goélands argentés).....	27
Carte 6 : Evolution par secteur entre 2007 et 2008 (pourcentage d'évolution du nombre de nids de goélands bruns).	28
Carte 7 : Evolution par secteur entre 2007 et 2008 (pourcentage d'évolution du nombre de nids de goélands marins).	29
Carte 8 : Densités de nids de goélands argentés, bruns et marins sur Tatihou en 2008.....	30

Graphes :

Graphe 1 : Evolution de la colonie d'aigrettes garzettes de l'îlet (en nombre de couples).....	10
Graphe 2 : Evolution du nombre de couples de goélands sur Tatihou de 2004 à 2008.	21
Graphe 3 : Evolution du nombre de couples de goéland argenté sur Tatihou de 2004 à 2008.	21
Graphe 4 : Evolution du nombre de couples de goéland brun sur Tatihou de 2004 à 2008. ...	22
Graphe 5 : Evolution du nombre de couples de goéland marin sur Tatihou de 2004 à 2008. .	22
Graphe 6 : Evolution du nombre de couples de goélands sur Tatihou par grand secteur de 2004 à 2008.	24

Photos (Rosine Binard : 1-6 et Alain Barrier : 7-9) :

Photo 1 : Colonie d'aigrette garzette de Tatihou (intérieur de l'îlet).	9
Photo 2 : Nid de gravelot à collier interrompu sur la plage de l'anse 1.	11
Photo 3 : Groupe de tadorne de Belon sur la plage ouest de l'anse 1 de l'île Tatihou.	13
Photo 4, Photo 5, Photo 6 : Nid d'huîtrier-pie n°2 et couple alarmant à proximité.	18
Photo 7 : Grandes marées de mars 2007 montrant l'entrée de la mer dans la réserve de Tatihou.	31
Photo 8, Photo 9 : Cadavres de goélands brun et argenté trouvés sur la prairie.	35

Tableaux :

Tableau 1 : Calendrier des suivis de l'avifaune nicheuse de l'île Tatihou en 2008.....	5
Tableau 2 : Liste des espèces nicheuses sur Tatihou en 2000 et 2008.....	6
Tableau 3 : Effectifs nicheurs sur Tatihou en 2008.....	8
Tableau 4 : Observations des familles de tadorne de Belon sur Tatihou en 2008.	13
Tableau 5 : Détail du suivi de la reproduction des huîtres-pies sur Tatihou en 2008.....	17
Tableau 6 : Evolution du nombre de couples de goélands sur Tatihou depuis 2004.	20
Tableau 7 : Répartition du nombre de couples de goélands sur Tatihou par grand secteur en 2008.....	24

8 Bibliographie

Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres, 2000. Plan de gestion de l'Île de Tatihou 1999. 92 pages.

DEBOUT, G. 2008. Le gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) en Basse-Normandie. Synthèse des données. Perspectives d'action en vue de sa sauvegarde. Rapport final. GONm. Caen. 206 pages cartes comprises.

DEBOUT, G. 2004. Etat des réserves du GONm – septembre 2002 à août 2003. GONm, avec la collaboration des conservateurs et des gardes. Caen. 99 pages.

GONm. 2004. Atlas des oiseaux de Normandie en hiver. Le Cormoran, 13 : 232 pages.

Benoist, D. 2004. Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) page 47. In GONm. 2004.

SPIROUX, P. 2001. Avifaune nicheuse en 2000. Île de Tatihou année 2000. GONm. 18 pages.

TROADEC, V. 2006. Suivi de la reproduction du tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) dans la Baie de Saint-Brieuc. Rapport de Master Aménagement, Développement, Environnement, spécialité Environnement de l'Institut de Géoarchitecture de Brest. Vivarmor nature. 72 pages.

9 Annexe

Rappel sur la mortalité anormale de goélands sur Tatihou due à un empoisonnement :

Début mars, les premiers cadavres de goélands sont découverts sur Tatihou. Si sur une colonie de cette taille il est habituel de trouver un certain nombre de cadavres, la position, la localisation et le bon état d'embonpoint des oiseaux nous ont tout de suite paru suspects (photos). Ainsi ce sont plus de 60 cadavres des trois espèces (mais avec une plus grande proportion de goélands argentés) qui sont comptabilisés le 06/03/08 pour l'essentiel sur la réserve ornithologique. L'ensemble des partenaires de la gestion de l'île ont été prévenus dès cette date ainsi qu'l'ONCFS. Le SyMEL a dès lors pris en charge l'évacuation des cadavres hors du site pour éviter toute propagation d'une maladie éventuelle. Des analyses ont ensuite été menées par le Laboratoire Départemental d'Analyses de Saint-Lô :

- recherche de l'influenza aviaire = résultat négatif,
- suspicion d'empoisonnement par des produits raticides vues les hémorragies internes trouvées aux autopsies, transmission de prélèvements au laboratoire toxicologique de l'école vétérinaire de Lyon dans le cadre du réseau SAGIR² = résultats négatifs pour une série de produits anti-coagulants fréquemment utilisés en France (9),
- nouvelles analyses au laboratoire toxicologique de Lyon = **résultats positifs pour un empoisonnement volontaire à l'alpha-chloralose.**

Ce produit, commercialisé sous différentes appellations (Corbodor, Eradic corbeau), est notamment utilisé par les agriculteurs pour protéger les semis contre les corvidés (freux, corneilles).

Entre-temps, le décompte de la colonie de goélands effectué le 22/05/08 a permis un nouveau recensement des cadavres de goélands éparpillés dans l'herbe assez haute de la prairie et de la réserve. Au total, 153 cadavres frais ou anciens ont été comptabilisés et ramassés l'après-midi même par le SyMEL et le GONm. Pendant les mois de juin et juillet, trois autres ramassages des cadavres ont été réalisés par le SyMEL : un le 03/06/08 pour 9 cadavres, un le 02/07/08 pour 47 et un le 31/07/08 pour 201. Au final, si on ajoute aux chiffres précédemment cités les cadavres qui ont été prélevés pour les analyses en laboratoire et ceux non ramassés, ce sont plus de 550 cadavres trouvés et enlevés du site.

Il est important de mentionner que cette mortalité anormale n'aurait pu être expliquée sans :

- les moyens mis en œuvre par le réseau SAGIR, administré par Olivier Mastain,
- et le transfert de cadavres pour analyse, leur ramassage et leur évacuation par le SyMEL, organisé par Thierry Galloo et Christian Lecomte.

Le GONm et le Conservatoire du Littoral ont déposé plainte en gendarmerie de Saint-Vaast-la-Hougue pour destruction d'espèces protégées. A l'heure actuelle, l'enquête n'est toujours pas terminée et nous sommes sans information sur son évolution et ses éventuelles conclusions.

² Le réseau "SAGIR", réseau national de surveillance sanitaire de la faune sauvage est basé sur un partenariat entre les Fédérations départementales des chasseurs (FDC), les laboratoires vétérinaires départementaux (LVD), le laboratoire spécialisé de l'AFSSA-Nancy, l'École nationale vétérinaire de Lyon (ENVL) et l'ONCFS. Les informations recueillies par ce réseau permettent d'avoir une connaissance globale et continue de l'état sanitaire général de la faune sauvage en France, de mettre en évidence les principales causes de mortalité extra-cynégétique de cette faune, de révéler des problèmes pathologiques ou éco-toxicologiques et d'en faire l'analyse (par espèce, par région, par saison). (<http://www.oncfs.gouv.fr/research/ussf.php>)



Photo 8, Photo 9 : Cadavres de goélands brun et argenté trouvés sur la prairie.